

„ coups, d'un fouet énorme, qu'on lui
 „ donne : je demande lequel est le plus
 „ barbare, & quelle différence il y a entre
 „ le Negre & l'Indien ? Mais laissons là ces
 „ tristes objets, qui font tant de déshon-
 „ neur à l'humanité, & convenons que
 „ l'homme ne connoit que son intérêt pour
 „ mesure de la justice. Il n'y a pas de gou-
 „ vernement en Europe qui n'ait eu ses
 „ écarts, & contre lequel on ne pût faire
 „ autant de déclamations que contre l'Es-
 „ pagne. Le soleil a ses taches ; c'est le
 „ partage de l'humanité d'avoir ses momens
 „ obscurs. „ (a).

L'auteur de ces *Observations & Additions*
 apprécie avec beaucoup de justice les re-
 cherches de M. Paw, & les réfute dans un
 grand nombre d'occasions. Il prouve que l'i-
 dée de la création & du déluge universel
 s'est conservée chez les Péruviens, & ren-
 voie à un ouvrage plein de choses où les
 spéculations des faiseurs de systèmes sont
 victorieusement combattues. „ Je ne réu-
 „ nirai pas ici les passages qui prouveroient
 „ que la plupart de ces nations avoient une
 „ idée directe d'une première cause qui avoit
 „ créé la grande machine, ou le système
 „ du monde ; mais je crois pouvoir con-
 „ clure contre M. Schneider, que le déluge
 „ dont les Péruviens avoient conservé le
 „ souvenir, tenoit à un événement bien

(a) Accord de ces réflexions avec une mul-
 titude de témoignages & de preuves de fait,
 1^{er} Mai 1777, p. 7 & suiv. — 15 Mai 1777, p. 98.
 — 15 Mai 1778, p. 396 & suiv. — 1 Avril
 1785, p. 537. — 1 Mars 1787, p. 355.